

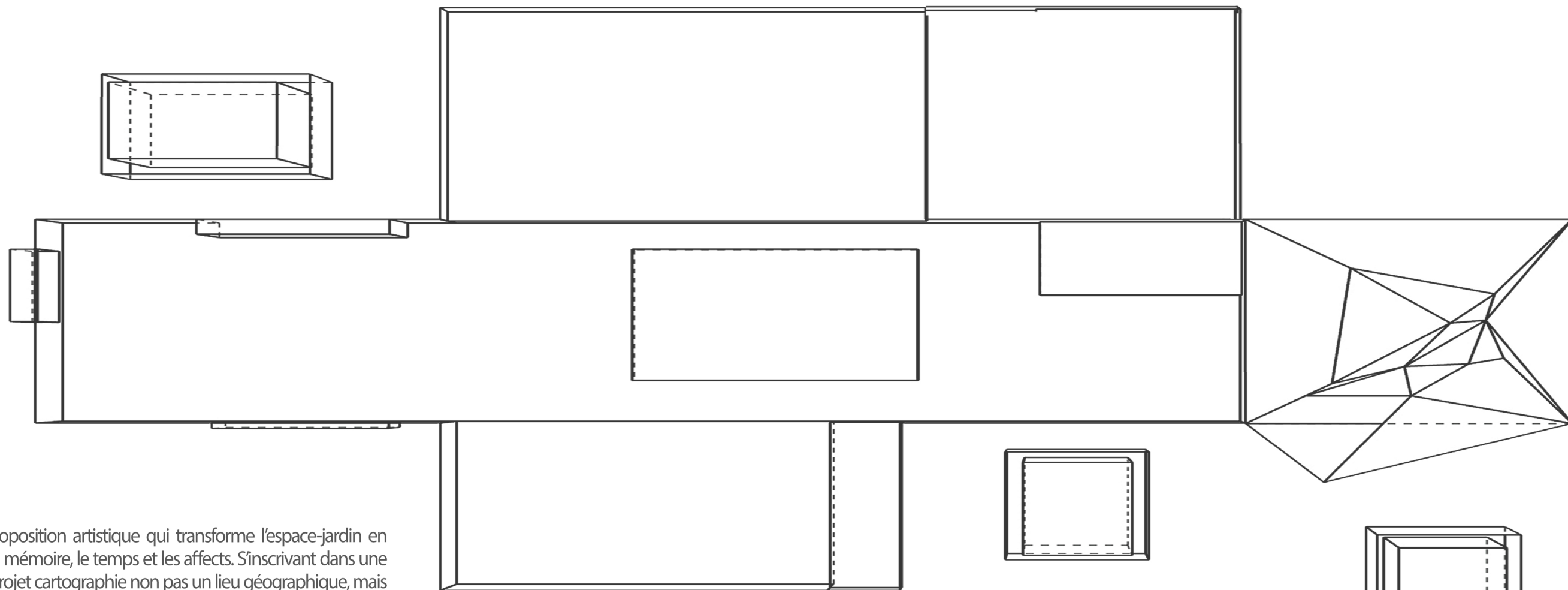
LISIÈRES DU SENSIBLE

Projet présenté par : SIMON BILODEAU
Artiste en art contemporain / MONTREAL / QUÉBEC / CANADA

Je conçois des installations où peinture, sculpture et paysage dialoguent pour cartographier le sensible. Ma démarche explore sédimentation, palimpseste et ruines actives, en mariant matériaux bruts (béton, pierre, plâtre) et lumière naturelle avec des outils numériques. J'invente des espaces de déambulation où le corps trace sa propre carte, entre frontières visibles et invisibles, temporalités superposées et mémoire du sol. Mon travail propose une poétique exigeante et actuelle du lieu.



Lisières du sensible cartographie le lieu par l'expérience. Un réseau de fosses interconnectées aux bords nets révèle des strates de sol; on lit la coupe comme une carte. Des gabions, dont une section affaissée, rendent la frontière poreuse. Des socles en béton, des sculptures, servent de repères. Matériaux sobres, circulation inclusive: chacun trace sa carte affective, reliant corps, matière, mémoire et temps dans le paysage contemporain.



Lisières du sensible est une proposition artistique qui transforme l'espace-jardin en territoire d'interférences entre la mémoire, le temps et les affects. S'inscrivant dans une démarche contemporaine, ce projet cartographie non pas un lieu géographique, mais un paysage vécu, traversé et constamment redéfini par l'expérience sensible des visiteuses et visiteurs

Le jardin que j'aimerais réaliser explore la déterritorialisation des frontières - qu'elles soient physiques, émotionnelles ou temporelles. Il est composé de ruines vivantes, de fossiles végétaux et de sculptures émergentes, qui forment un archipel de fragments à traverser. Chaque élément incarne un moment de bascule : entre la présence et l'absence, le construit et le dissous, l'organique et le minéral. Ces formes sont comme des traces flottantes, à la fois réminiscences et projections, où les frontières deviennent des points de passage poreux.

Ancré dans une recherche sur la cartographie sensible, ce projet met de l'avant une lecture affective du territoire. Le sol devient palimpseste ; les sentiers ne mènent pas seulement d'un point A à un point B, mais invitent à ressentir la mémoire des lieux, à s'attarder dans la faille, l'ouverture. Les visiteuses ou les visiteurs sont conviés à un voyage non linéaire, fait de perceptions, de silences, de traces, de gestes oubliés.

À travers l'expérience immersive, les visiteuses et visiteurs façonnent eux-mêmes la carte invisible du jardin : une carte qui n'est pas tracée, mais vécue, ressentie, racontée. L'interaction avec les matières (matières altérées, prismes lumineux, surfaces poreuses ou végétation sculptée) suscite une multiplicité de lectures. Le jardin se transforme au fil des heures, des jours et des regards : il devient le reflet sensible de qui le traverse. Dans un monde où les repères géographiques et identitaires deviennent incertains,



- Agastache foeniculum
- Monarda punctata
- Asclepias tuberosa
- Penstemon digitalis
- Aster laevis
- Silybum marianum
- Aster ptarmicoides
- Verbena stricta
- Astragalus canadensis

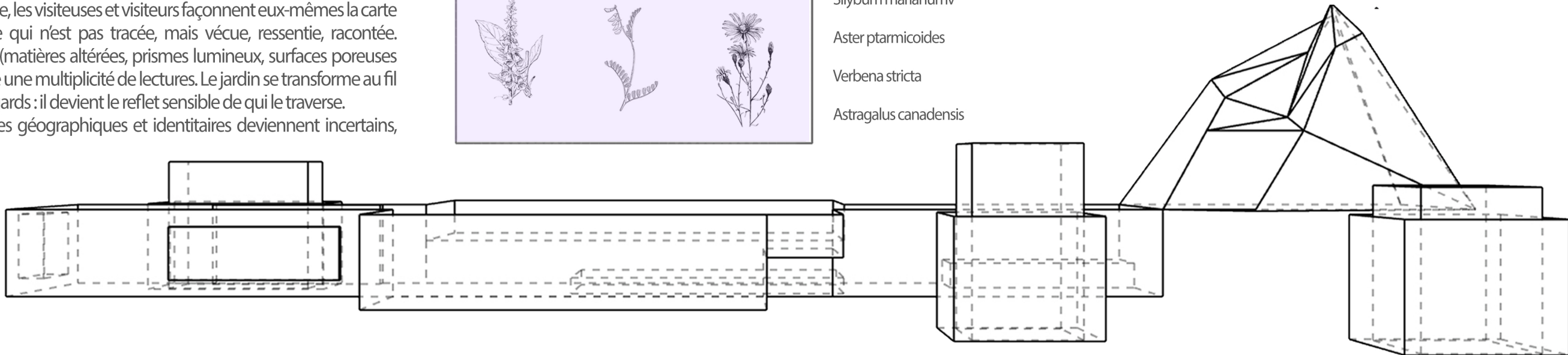




Image 1
Échecs luxuriants

exposition individuelle présentée à
Montréal

instalation immersive et 3 tableaux

Espace: 32 x 54 x 12 pieds

Image 2
The end with no ending

exposition individuelle présentée à
Dallas

Installation multidisciplinaire

Espace: 36 x 60 x 16 pieds

Images 3 et 4
Comme si c'était hier

exposition individuelle présentée
au centre Circa à Montréal

installation multidisciplinaire
Espace : 25 x 48 x 12 pieds

